

**P**OUR des êtres malfoutus comme lui, les Ketjes de Bruxelles sont intraitables. Les anormaux de l'ordre mental ou physique servent maintes fois de cible à leurs quolibets et à leurs taquineries.

Jan Potluud appartient à la deuxième des catégories précitées.

La façon bizarre qu'il a de débiter son produit sur la voie publique lui a valu ce surnom. C'est un homme de taille moyenne, sautillant sur des jambes grêles, aux genoux de veau et aux pieds de grenadier tournés en dedans. Bossu, il a les épaules larges et de longs bras musclés auxquels pendent, au repos, des doigts osseux qui semblent frappés de paralysie.

Ce monument vivant est surmonté d'un cou maigre, d'une tête oblongue et cassée à la fois, aux côtés de laquelle se balancent deux

oreilles en forme de cuillers à pot, agitées, par moments, d'un tremblement nerveux comme celles des ruminants. Il arbore, entre deux petits yeux gris de chat, un nez sémitique dont les ailes se meuvent perceptiblement quand Jan aspire de l'air ou en expulse de sa carcasse. De sa bouche, trop grande, à la lèvre supérieure pauvrement garnie de poils, un pli profond décrit un cercle qui rejoint le front fuyant.

Comme « type », Jan est, à première vue, difficile à cataloguer. Il a ceci de commun avec les Marolliens, qu'il se montre seulement quand le temps est beau et roule ses nattes à la moindre brise. D'autre part, il offre pas mal de similitudes avec les voyoux de Molenbeek, goinfres et carottiers, qui craignent l'effort physique, comme le diable l'eau bénite, mais requièrent pour un minimum de travail — le colportage, en l'espèce — un maximum de profits.

Son vêtement ressemble à la veste déteinte d'un ouvrier de fabrique endimanché.

Son apparition ne demeure pas inaperçue; toujours il hante, à des heures déterminées, les endroits les plus fréquentés de la ville. Un ven-

---

(1) Jean Mine de Plomb.

dredi matin, nous le rencontrâmes, en moins d'une heure, rue de la Bourse et rue de Flandre, au coin de la rue du Chien-Marin. Une dizaine de femmes faisaient cercle autour de lui. D'une cassette en bois peinte en noir et dont la forme rappelait celles qui servent à l'emballage d'un accordéon, il tira un petit paquet allongé et dur dont il amollit le contenu avec de la salive pour en faire une manière de pâte. Dès lors, il se mit à frotter et brosser le couvercle d'une bouche d'égoût et un morceau du trottoir, devant un magasin, jusqu'à y faire apparaître un reflet « à pouvoir se mirer dedans », disait-il.

Que les gosses l'appelassent : « emplawé van den mestbak (1), talluurlekker van t' ospitoel, alven doeyen (2) », l'homme paraissait s'en foutre intégralement.

En son for intérieur, il leur eut volontiers arraché la tête, mais, en présence d'étrangers, il affectait l'air le plus stoïque dont il fut capable.

---

(1) Employé de la ferme des boues.

(2) Demi-mort.

Avec les femmes, il est toujours très poli, gracieux, prévenant, selon l'espoir qu'il a d'écouler sa marchandise.

— Approchez, mes petites dames... la vue ne coûte rien. Avec moi, il faut pas travailler... ni acheter un chat dans un sac.

Il appelle son produit : « la véritable mine de plomb, sans concurrence possible, livrée directement du producteur au consommateur. »

Tant que Jan parvient à garder autour de lui son petit cercle de curieux, il reste d'une belle loquacité; se trouve-t-il seul, il sombre dans la mélancolie et s'absorbe en préparatifs de toutes sortes.

C'est à pareil moment que nous tâchâmes à le faire parler, afin, s'il était possible, d'enrichir, d'une unité, notre collection de Types Bruxellois. Sceptique, l'homme esquissa un mouvement de retraite. Une invitation à boire une pinte au « Parnasse » le disposa plus favorablement, encore demande-t-il tout de suite « si c'était pour affaires » et voulut-il connaître, sans tarder, le montant de la commande.

Après quelques propos à bâtons rompus, il

nous soupçonna d'être « un vague journaliste ». Nul profit à espérer d'oiseaux comme ça, si... de la réclame peut-être, mais alors ça ne pourrait pas coûter un sou!...

La boisson délie les langues. Celle de Jan se mit en mouvement au troisième verre de « lambic ». Nous connûmes, dès lors, son antipathie pour « toutes ces poupées, trop flemmardes pour... faire briller leur fourneau », et dont la paresse fait tort à ses intérêts.

Nous nous abstiendrons de rapporter la suite de ses propos : leur énumération pourrait faire tort au commerce de notre ami, et, miteux comme il l'est, il mérite bien que le soleil du Bon Dieu éclaire son petit vivier.

# **TYPES**

## **BRUXELLOIS**

traduit et adapté du flamand par  
R. Kervyn de Marcke ten Driessche

# Table des Matières

Des Bruxellois en général . . . . .	7
Des Marolliens en particulier . . . . .	9
Origine et signification du mot " Kiekefretter " . . . . .	12
De Ketje à Kiekefretter . . . . .	16
L'adjectif " Beulemancien ", sa naissance. Le Marollien . . . . .	21
Quelques expressions propres à tel ou tel endroit déterminé — " Kaboebel " . . . . .	29
Baron et Baronske . . . . .	36
Baron Crayon . . . . .	38
Baronske . . . . .	41
La Marchande de Moules . . . . .	47
Marie, La Femme aux Chiens . . . . .	56
Les Bourreaux de Chiens . . . . .	61
Jan Moustache . . . . .	65
Le Joueur de Flûte . . . . .	70
Les Chanteurs en Plein Vent . . . . .	74
L'Homme aux Riflards . . . . .	79
Le Rossignol de la Victoire . . . . .	84
Scheeve Jef . . . . .	88

Le Zandboer . . . . .	92
Le Marchand de Houp-la-la . . . . .	99
Jan Potluud . . . . .	102
Le Fransquillon . . . . .	107
Le Dikkenderm . . . . .	110
Manke Jef . . . . .	115
La triste Histoire du joyeux Bamboula. . . . .	121
Drache, Kajoebereer . . . . .	128
Zot Lowieke . . . . .	134
Jan de Leuveneer . . . . .	142
Luppe Kassuul . . . . .	147
Le Dogue . . . . .	154
Le Bourreau . . . . .	160

---